

BADEN-POWELL



ENFANCE

Robert Baden-Powell naquit en 1857, il était l'un des plus jeunes fils d'une famille de 14 enfants qui se trouva dans une situation difficile lorsque le père, le révérend H.G. Baden-Powell, professeur à Oxford, mourut en 1860. Mrs Baden-Powell était une femme très remarquable, et elle accepta avec courage cette tâche difficile qui consiste à élever de nombreux enfants. La première éducation de ses enfants n'eut rien de guindé, elle les encouragea à passer beaucoup de temps dehors. C'est ainsi que B.P. fut marqué pour la vie par son amour de la nature sous toutes ses formes.

En 1870, il entra comme boursier à l'école de Chaterhouse, ceci se passa deux ans avant que l'école aille s'établir hors de Londres. A l'école il était très populaire mais on le considérait un peu comme un original. Il jouait notamment au théâtre de l'école beaucoup de succès. Mais certainement il apprenait plus qu'on le soupçonnait car lorsqu'il passa son examen de l'Armée en 1876, il se classe second dans le groupe de Cavalerie et quatrième dans celui de l'infanterie.

Comme son revenu était faible, B.P. utilisait aussi sa plume comme écrivain ou comme artiste. Ses meilleurs dessins sont peut-être ses dessins d'animaux car il ne cessa jamais d'aimer à les étudier et il se donna encore à cette tâche importante à la fin de sa vie au Kenya.

CARRIERE MILITAIRE

Après avoir quitté le Collège, B.P. partit avec son régiment pour l'Afghanistan. C'est là-bas qu'il entama sa carrière d'éclaireur militaire. Il la poursuivit aux Indes, puis fut désigné pour une mission secrète et de haute importance dans le Natal, à la limite de la frontière avec les Boers.

Les débuts de sa carrière militaire consistaient surtout à obtenir des renseignements précis au niveau militaire. Ainsi aux Damanelles, il découvrit que les soi-disant nouveaux canons d'une puissance formidable installés par les Turcs pour garder le détroit n'étaient en fait que les mêmes anciennes pièces recouvertes d'une bâche. En Russie il échappa de peu à cinq ans de prison sans procès en passant une semaine à observer des manœuvres de nuit comportant d'intéressantes expériences avec des projecteurs.

Pour Baden-Powell, le chef n'est pas le premier imbécile qui donne des ordres, mais celui qui est passé maître dans l'art de les mener. B.P. applique donc à son corps de soldats deux principes à valeur éducative : la responsabilité : il divise le régiment en petites escouades, ce qui permettait aux jeunes officiers subalternes de prendre leur part de responsabilités, la discipline intérieure, développée au moyen de contacts individuels, personnels et amicaux avec chacun de ses hommes.

LE SIEGE DE MAFEKING



L'APRES MAFEKING

B.P. continue sa carrière militaire, il doit former alors la police sud-Africaine. Il y applique la décentralisation de la responsabilité. Il se sert d'hommes jeunes, intelligents, capables d'initiative. Il invente un uniforme qui restera célèbre. Une fois la guerre terminée la nouvelle responsabilité de sa police fut de pacifier le territoire : tact, fermeté, justice, compréhension, charité, soins, tels furent les moyens pris par les hommes de B.P. pour cette mission de paix.

En 1903, B.P. est nommé Inspecteur Général de la Cavalerie pour l'Angleterre et l'Irlande. Il s'applique à transformer cette armée en y appliquant ses méthodes qui avaient déjà fait leurs preuves. A la fin de cette fonction B.P. est proche de la retraite et se consacre de plus en plus aux boy-scouts.

LES DEBUTS DU MOUVEMENT



Après Mafeking, beaucoup de garçons lui écrivirent en lui demandant des conseils. Il fut surpris de voir, en rentrant en Angleterre, que son livre militaire « Aide aux Eclaireurs » (1899) servait dans les classes comme méthode d'observation et de déduction. B.P. aida au développement des BOYS BRIGADES en ajoutant quelques pratiques d'éclaireur au programme un peu terne de ces brigades. Le résultat de tout ceci fut la publication « d'Eclaireurs » en numéros

à 40c pièce. Le livre fut publié et plus d'un demi-million d'exemplaires vendu du vivant de B.P. en plus des traductions faites dans plusieurs langues. (Avant d'adopter cette méthode aux besoins des garçons, il fit un camp expérimental dans l'île de Brownsea en 1907 avec une vingtaine de garçons venus des milieux les plus divers. Les résultats furent jugés excellents par lui et par les garçons).

Pour se consacrer entièrement à son mouvement, B.P. dû démissionner de l'Armée. Ce fut une décision très dure à prendre pour lui. Il était fier de son métier ce fut un grand sacrifice que de quitter l'armée, ses joies et ses travaux : il aurait été certainement un des plus grands chefs de la Guerre de 1914-18, mais d'un autre côté, il pouvait ainsi échapper aux préparatifs de cette Grande Guerre. Le roi Edouard VII fut très intéressé par le mouvement scout et influença aussi la décision de B.P.

LA FIN DE SA VIE

Lorsque le mouvement fut lancé, B.P. avait près de 50 ans et tout le monde pensait qu'il ferait un célibataire endurci. Mais sur un bateau qui le menait aux Antilles il reconnut la même démarche qu'il avait observée 2 ans plus tôt dans une caserne : c'était celle « d'une jeune femme qui révélait en elle un esprit sérieux et droit, beaucoup de bon sens et en même temps le goût de l'aventure ». C'était Miss Olave Saint-Clair Soames, ils se marièrent en 1912. Il allait ainsi connaître la joie supplémentaire de la vie de famille. Lady Baden-Powell devint de plus et très vite une collaboratrice éminente dans son travail scout (et guide), et le succès du mouvement doit beaucoup à son initiative et à son inspiration.

B.P. passa les dernières années de sa vie au Kenya, dans cette Afrique qu'il aimait tant, il avait alors plus de 80 ans. Il est mort le 8 Janvier 1941 au pied du Kilimandjaro, chargé d'honneurs et d'années, mais son œuvre continuera à forger des liens d'amitié entre tous les garçons du monde. Parmi les millions d'hommes qui s'étaient tournés vers lui, sa mort causa une grande douleur mais l'espoir fut conservé que ce seuil si solidement bâti résistera aux tempêtes de beaucoup de générations.

LE DERNIER MESSAGE DE LORD BADEN-POWELL

« Si, par hasard, vous avez assisté à la représentation de Peter Pan, vous vous souviendrez que le chef des pirates était toujours en train le préparer son dernier discours car il craignait fort que l'heure de sa mort venue, il n'eut plus le temps de le prononcer. C'est à peu près la situation dans laquelle je me trouve, et bien que je ne sois pas sur le point de mourir, je sais que cela m'arrivera un de ces prochains jours et je désire vous envoyer un mot d'adieu. Rappelez-vous que c'est le dernier message que vous recevrez de moi, aussi méditez le. J'ai eu une vie très heureuse et je voudrais qu'on puisse en dire autant de chacun de vous. Je crois que DIEU nous a placés dans ce monde pour y être heureux et pour y jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès, ni la satisfaction égoïste de nos appétits qui crée le bonheur. Vous y arriverez tout d'abord en faisant de vous, dès



l'enfance, des êtres sains et forts qui pourront plus tard se rendre utiles et jouir ainsi de la vie lorsqu'ils seront des hommes.

L'étude de la nature vous apprendra que DIEU a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez. Contentez-vous de ce que vous avez et faites en le meilleur usage possible. Regardez le beau côté des choses plutôt que le côté sombre.

Mais le véritable chemin du bonheur est de donner celui-ci aux autres. Essayez de quitter la terre en la laissant un peu meilleure que vous ne l'avez trouvée et quand l'heure de la mort approchera, vous pourrez mourir heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait de votre mieux.

Soyez toujours prêt à vivre heureux et à mourir heureux. Soyez toujours fidèles à votre promesse d'éclaireur même quand vous aurez cessé d'être un enfant – et que DIEU vous aide à y parvenir ! »

Votre ami – BADEN-POWELL.